

Elisabeth Charier

MIREHAZZ

*Une planète en
danger*

2 — Aranéis

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Elisabeth Charier juin 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Dans le tome précédent, les voyageurs ont débarqué du cargo en urgence sur le quai en décomposition de Tiloo, un village abandonné depuis des décennies.

Ayrial a tenu l'appareil en stabilité pour que les camions puissent sortir en sécurité.

À part Tihir, le groupe n'a jamais vu la nature. Les volontaires au départ vivaient tous sur un caillou où rien ne pousse.

TABLE DES MATIÈRES

Inquiétude.....	20
Premier contact.....	22
Premier repas.....	26
À découvert.....	32
Le centre commercial.....	36
Étrange impression.....	39
Deuxième repas chaud.....	41

Le passé de Mirehazz.....	45
Mauvaise nouvelle.....	51
Baelle.....	56
Et Acobar.....	58
Histoire du conflit.....	62
L'auberge d'Élie.....	68
Un bon repas.....	70
Première nuit à l'abri.....	74

Extialis.....	79
Nuit d'amour.....	82
Destruction.....	86
Réparations et chargements.....	88
Sur la route du désert d'Horas.....	91
Sept jours plus tard.....	94
Préparation à l'affrontement.....	97
Confrontation.....	98

Les mutés.....	103
Saulio.....	109
Rancœur.....	112
Nostalgie.....	116
Explications.....	119
Nohalar.....	122
L'auberge de Maya.....	128
Mépris.....	130

Révélation	135
Nikki	137
Une aide inattendue	139
Rafirh	141
Stupéfaction	144
Esprits mêlés	147
Nadiha	150
Verdict	154

Aux revoirs.....	159
Iolas.....	160
Un passé chaotique.....	162
Symbiose.....	167
Étrange découverte.....	170
La décision de Iolas.....	173
Les mutés se préparent.....	176
...Et quittent leur lieu de vie.....	178

Les inquiétudes de Strass.....	180
Auto-stoppeur.....	182
Sur la route de Calanac.....	183
Avant-dernière soirée.....	185
Terreur.....	189
Calanac.....	191
Incursion.....	193
Horreur.....	196

Affrontements.....	199
Agäir.....	203
Délivrance.....	207
L'anneau.....	209
Organisation.....	213
Le clan de Wamay.....	215
Jaana.....	218
Explications.....	220

L'eau.....	224
Héléauss.....	228
Le taharod.....	232
Les nouveaux arrivants.....	235
Première rencontre.....	237
Le lien.....	240
Invitation.....	244
Vengeance.....	247

Un taharod pour les mutés.....	252
De cause à effet.....	256
Tomowa.....	258
La reine des dreehelies.....	263
Otage.....	267
Le passé de Vib.....	269
Le combustible.....	272
Multiplication de Taharods.....	273

D'autres voyageurs.....	274
Une armée se prépare.....	276
Le holoc.....	279
Tinn-Damm.....	285
Calanac se vide.....	290
Le dernier voyage.....	294
Itinéraire à retenir.....	296
Nouvelle demeure.....	299

Les reproches de Strass.....	302
Elihérya.....	304
Les premiers arrivés.....	309
Communion.....	312
Le rêve de Tolonda.....	313
Le plateau.....	317
Le grand taharod.....	320
Les derniers voyageurs.....	324

Jaana.....	326
Compte à rebours.....	329
Meygis.....	331
Retour.....	336
Rencontre.....	338
Tyhr.....	341
Vib.....	345
Les pilotes.....	348

Le groupe de Wamay.....	353
Les mutés, Maya et Elie.....	356
Le futur.....	361
Amour et abandon.....	365
Départ.....	368
Note de l'auteur.....	370

Inquiétude

Dans un gigantesque craquement, le quai de Tiloo se détacha du port. Une immense gerbe d'eau arrosée de gravats avala le cargo et le béton sur lequel il s'était posé.

De la catastrophe, Extialis n'en vit qu'un nuage. Du haut de la remorque où elle s'était perchée, elle étouffa son cri d'une main en écarquillant les yeux d'horreur. Comment réussiraient-ils la mission sans Ayrial ? Qui d'autre que lui sauverait Mirehazz ?

Au moment où les trois camions se garèrent près du sien, l'impressionnante fumée s'affaissa et le courant impétueux l'emporta. Les chauffeurs descendirent des cabines et se tournèrent vers les lieux du drame.

À cet instant, Extialis aperçut son naufragé sur le chemin de terre. Son cœur bondit si fort qu'elle en perdit le souffle et les jambes. Elle tomba sur les genoux. La tôle

lui renvoya un son minable qui lui arracha un rire nerveux.

L'émoi dissipé, elle capta les visages soulagés et sut que s'il avait péri le groupe se serait disloqué. Chacun serait parti à l'aventure sur ce continent de l'espoir.

Premier contact

Couvert de poussière, Ayrial passa entre eux en frottant vaguement ses vêtements et monta dans l'habitacle de Nikki.

Les voyageurs regagnèrent leur poste et le convoi démarra.

Nikki conduisait. À côté d'elle, Ilana ouvrait grand les yeux au monde végétal. Collé au pare-brise, Tihir en faisait autant, mais pas pour la même raison. Il rentrait chez lui.

Sous les rayons du soir, la nature renaissait. À faible allure, le camion traversa la rue principale d'un village déserté depuis des années. De jeunes arbres envahissaient les salons tandis que les plus âgés poussaient de leurs branches un mur ou une voûte.

Bouche bée, les deux filles admiraient les rameaux bourgeonnants qui dansaient au gré du vent. Elles respiraient doucement les odeurs des fleurs et celle de l'humus accumulé au pied des maisons.

D'un réflexe avisé, la conductrice évita un trou et retourna à sa contemplation olfactive et auditive.

Elle jeta un coup d'œil au guide.

— C'est quoi le son ?

— Un oiseau chante. Accélère, s'il te plaît.

Elle changea de régime et les ruines laissèrent place à des champs abandonnés qui se teintaient de rouge ; le soleil incendiait l'horizon.

Ilana soupira.

— La nuit enveloppe le bonheur.

Ayrial claqua le talon sur le tableau de bord.

— On va s'arrêter en forêt.

Secoués par la route endommagée, les poids lourds entrèrent lentement sous la canopée. Déstabilisée par de si profondes ténèbres, Nikki alluma les phares et Ilana sourit.

— Ça sent bon.

Ayrial se pencha vers la radio.

— Extialis ? Tu m'avertis quand tu arrives sous les arbres ?

— J'y suis.

— Coupe les moteurs, Nikki.

Le silence revenu, il s'adressa à l'ensemble des pilotes.

— Éteignez vos feux et retrouvez-moi devant notre camion.

— On prend des cristaux ?

— Non.

Personne n'y voyait sauf Ayrial qui attira à lui du bois mort et l'enflamma d'un geste. Surpris par la chaleur, les meygis reculèrent. Rassurés par l'étrange musique, ils s'en rapprochèrent avec une méfiance mêlée de fascination.

Ayrial s'accroupit et cueillit un tison qu'il tendit à Tihir.

— Tu l'accompagnes, Vib ? Il te montrera comment déterrer le noc.

Fière d'avoir été choisie, l'adolescente emboîta le pas de celui qu'elle croyait enfant.

Sous les regards effarés du groupe, ils s'enfoncèrent dans le sous-bois.

Ayrial désigna Extialis et Crisis.

— Venez m'aider.

Il les entraîna à l'arrière de la remorque d'Azi qu'il ouvrit et escalada.

Restée en contrebas, l'ex-commandante de cargo cogitait, l'œil fixé sur les bottes de métal pétillant de jaune. Son petit flambeau n'éclairait qu'elles, le haut du corps se diluait dans la pénombre.

Hypnotisée par les éclats, elle osa une question.

— Pourquoi interdis-tu les cristaux ?

— Gotak peut avoir envoyé une navette sur Araneis.

— On l'aurait vue, non ?

Il se redressa et la toisa. Sous les lueurs de la torche, les iris sombres de la jeune femme luisaient de contrariété.

— Tant que je n'aurai pas parlé à Acobar, j'exige la prudence. Je ne veux pas mettre des vies en danger pour un caprice.

— Un caprice ? Si ça se trouve, cet endroit regorge d'affamés qui s'appêtent à se ruer sur nous !

— La faim n'existe pas, ici. T'as peur du noir ?

— Les bruits m'effraient, oui. Y a pas d'animaux sur mon caillou !

— Ils te laisseront tranquille si tu ne les déranges pas.

Premier repas

Les sons qui parvinrent de la remorque masquèrent le froissement des feuilles, les craquements des branches et autres frémissements inconnus des deux meygis.

Ayrial posa une boîte au bord du plateau.

— Occupe-toi de ça, Extialis.

Il disparut vers la droite, revint avec un bidon pour Crisis et sauta sur la route. Il claqua un gros récipient au sol, referma le caisson, le reprit et marcha vers le feu qui faiblissait déjà.

— Remet du bois, Saulio.

— Je vais me brûler !

Il réprima ses moqueries derrière un sourire en coin.

— Observe et apprend.

Il alimenta le foyer et planta le chaudron au centre. Le choc provoqua des étincelles qui refoulèrent le groupe sur trois pas.

— Je ne savais pas Araneis si dangereuse, avança Azi.

— T'as pas tout vu, grogna Nohalar en regardant Ayrial se redresser.

Extialis déboucha une bouteille de cosol et entreprit de remplir les verres. Comme Seymis, elle avait fini par s'asseoir et jugeait la terre plus confortable que la roche. Des senteurs chaudes et suaves en émanaient. Elle les respirait à petits coups pour mieux en apprécier les nuances.

Debout devant les flammes, leur guide semblait perdu dans l'eau frémissante.

Crisis et Saphyr s'installèrent à leur tour sur l'herbe rafraichie par la nuit et les autres les imitèrent. Sauf lui.

Extialis rompit le silence.

— Qu'est-ce que t'écoutes ?

Soudain, le hululement d'une créature plomba les entrailles des natifs de Meygis. Ayrial resta immobile. Non loin du bûcher, le végétal craqua et Vib suivie de Tihir apparut dans son halo. En souriant, elle lui tendit un sac de toile.

— La pêche a été bonne.

Les mains du géant demeurèrent sur ses hanches et les yeux sur le foyer.

— Donne-le à Nikki.

L'adolescente ne s'offusqua pas de ce manque d'intérêt. Elle s'agenouilla près de la jeune femme et sortit quatre choses informes, violacées et souillées.

— C'est beau, hein ?

Nikki en prit une. Dans un premier temps, elle trouva la matière visqueuse et granuleuse à la fois. Peu à peu, elle s'habitua à l'étrange contact et la caressa, un vague sourire aux lèvres.

— Lave-les, ordonna Ayrial qui lui tournait le dos.

Elle se leva, pencha le bidon au-dessus du tubercule et le frotta avec les doigts. Tihir lui présenta un plat et Nikki l'y déposa comme à regret.

L'enfant se saisit d'un couteau.

— Je te montre comment le couper.

Tandis qu'elle l'observait, ses collègues se pressèrent autour des racines abandonnées.

Tihir hissa la première assiette vers son orka qui la vida dans la marmite avant de la lui rendre.

— Encore deux.

Nikki découpa la deuxième et Seymis voulut s'essayer sur la troisième, ce qui entraîna une vague de protestation. Elle cria son mécontentement et tous se calmèrent dans l'instant.

Azi regagna sa place en grommelant.

— On aura d'autres occasions.

Ayrial tendit une longue spatule à Saulio, le plus grand des ourals.

— Tu remues régulièrement.

Il s'assit sur le chemin, s'adossa au parechoc du camion, releva un genou et posa le bras dessus.

Extialis distribua les verres en écoutant les estomacs gronder de faim. L'odeur agréable stimulait les appétits, elle-même en salivait.

Elle s'installa à côté du guide.

— C'est prêt ?

— Dès qu'il verra la soupe s'épaissir.

Saulio sursauta.

— Je n'ai jamais...

— Je te dirai quand la retirer.

Ayrial sortit une pyramide holographique de la poche de son blouson et

la lâcha entre ses pieds. Il en effleura le sommet et le visage d'Acobar se matérialisa à sa pointe.

— Bonsoir, Ayrial. L'appontage s'est bien déroulé ?

— Oui. Quelles sont les nouvelles ?

— Gotak a déployé des troupes dans les rues de Nahauyl et instauré un couvre-feu. Il traque la moindre piste qui le mènerait à toi, Crisis et Saphyr. Tu as eu raison de les emmener. Au secteur dix-huit, la milice a arrêté six anciens qui t'ont reconnu sur l'avis de recherche, mais depuis leur disparition, les gens se taisent. Gotak ignore où je me cache et je crois qu'il n'a pas encore envisagé votre fuite sur Araneis.

— Tu aurais dû nous accompagner.

— Qui te renseignerait ? Roule discrètement surtout, et rappelle-moi dans trois jours.

— Compris.

L'image s'effaça et un brouhaha mélangea les paroles des voyageurs.

— Saulio.

L'interpellation et le geste bref les apaisèrent, car pour la première fois de leur vie, ils allaient avaler de la vraie nourriture.

L'homme se couvrit les mains de chiffons et arracha le plat aux flammes.

Ayrial se leva, saisit une louche et la plongea dans le chaudron. Tihir lui passa les gamelles vides et les rendit pleines à Saulio qui les distribua en y ajoutant une cuillère. Avec la dernière, il retourna s'asseoir.

Les meygis observèrent l'étranger et l'Aranéen souffler sur leur purée.

Vib tâta la mixture.

— C'est chaud, c'est doux, c'est...

Intrigués, les pilotes touchèrent la pâtée, se léchèrent les doigts puis imitèrent le géant et le lilliputien.

À la première bouchée, Ayrial étudia les réactions. Étonnement, refus, concentration, mâchouillage, déglutition. Qu'ils aiment ou pas, ils y revinrent, mais le tiers de la ration suffit à remplir leur minuscule estomac.

— Gardez le reste pour demain.

Tour à tour, ils versèrent le contenu dans la marmite. Saulio la recouvrit et ils gagnèrent les couchettes ou les banquettes.

Bientôt, le feu ne réchauffa plus que lui, et Tihir roulé en boule entre ses pieds.

À découvert

Au lendemain de cette trêve nocturne, Ayrial leur avait signifié qu'il n'y en aurait pas d'autres.

Dans les habitacles, les pilotes se relayaient donc depuis deux jours et trois nuits.

Entre les pauses éclair pour assouvir les besoins naturels et avaler rapidement le noc froid, ils traversèrent une forêt désertée par les Aranéens. Du moins en apparence.

À l'orée du bois, ils s'arrêtèrent devant un pont sous lequel coulait une rivière en crue. Ayrial les envoya au remplissage des bidons et, sous son regard imperturbable, la corvée se transforma en jeux d'arrosage.

Lorsque les premiers rayons du soleil amenèrent les couleurs, trempés et heureux, ils remontèrent en cabine.

Par la radio qui les reliait, Extialis exprima ses doutes.

— Nous allons nous retrouver à découvert pendant la tempête.

— On rencontrera des entrepôts désaffectés avant.

Ayrial cala ses pieds nus sur le tableau de bord. Nikki, qui conduisait, jeta un œil intrigué aux orteils sans ongles avant de revenir à la route parsemée d'ornières. L'étranger ne lui avait toujours pas dit pourquoi ils faisaient équipe et elle n'osait demander. Quand il fermait les paupières, comme maintenant, des sensations bizarres lui chatouillaient le cerveau et son esprit se tendait irrémédiablement vers sa fille. Alors, elle imaginait de fabuleuses retrouvailles. À neuf ans, elle la pensait capable de comprendre l'enlèvement et ses difficultés à se payer la traversée. Elle lui expliquerait comment le violeur anonyme avait profité de son sommeil pour dérober son bébé et de quelle manière elle avait appris son nom. Dans l'arrière-salle d'un bouge.

Les doigts crispés sur les manettes, le regard assassin fixé sur la chaussée, elle se promit de tuer Iolas, exploitant de femmes pour les plaisirs masculins.

La brise annonça la tourmente en même temps qu'apparurent trois bâtiments au loin.

— Accélère, Nikki.

Il avait commandé comme s'il monologuait. Elle poussa les curseurs au maximum, ce qui réveilla Tihir lové dans le giron de l'orka.

Sous un ciel partagé entre orange et or, les édifices grandirent puis bouchèrent l'horizon.

— Celui de droite.

Elle bifurqua, réduisit le régime pour y pénétrer en douceur et se gara le long du mur. Sa question au bout des lèvres, elle le regarda se rechausser tandis que le vent se muait en ouragan. Il hurla entre les tôles et les secoua si fort que parler devint inutile. De toute façon, l'intimité se dissipait. Ilana émergeait de la couchette et s'insérait entre eux.

Ensemble, mais dans un état d'esprit différent, ils écoutèrent les cailloux pétiller sur les parois et observèrent branches, feuilles et objets divers traverser le hangar à

glisseurs ouvert à chaque extrémité. Nikki ravalait sa frustration, Ilana s'effrayait, Tih dormait encore à moitié et Ayrial restait impassible.

Le calme revenu, il descendit du camion.

Seymis se pencha au carreau.

— On ne repart pas ?

En marchant vers la route, Ayrial lui ordonna de le rejoindre d'un signe et tous l'imitèrent.

Le centre commercial

Au-delà de la porte, à cent pas du hangar, un dôme semblait inviter les voyageurs.

Entre eux et lui, des milliers de points scintillaient sous le soleil pleinement visible à présent.

Laxa s'inquiéta.

— C'est quoi ces lumières ?

— Des insectes volants.

Vib s'extasia.

— C'est beau.

Posté à sa droite, Ayrial l'empoigna par la nuque et l'attira à lui.

— Si tu tentes d'en attraper un, les autres le défendront et tu en mourras.

Il la repoussa et la fixa durement. À cet instant, l'adolescente devina qu'au moindre geste brusque, elle mettrait le groupe en danger.

Elle leva les mains en sautillant de façon bravache.

— Pas toucher. Promis, patron.

Ayrial se détourna d'elle et se dirigea vers l'édifice.

À part Tihr, personne n'osa le suivre. Ils contemplèrent la démarche lente et la silhouette qui s'effaçait par endroit dans le nuage brasillant. Pour une fois, le minuscule garçon se laissait distancer. Lui aussi progressait avec précaution.

Extialis se motiva.

— On trouvera peut-être de quoi se laver.

— Et de la nourriture, ajouta Saphyr.

— De vrais lits, renchérit Crisis.

Ils se regardèrent, se sourirent et avancèrent.

Soulagés d'être en vie, ils franchirent le seuil et rejoignirent le transit au centre d'un hall gigantesque.

Extialis en resta rêveuse.

— Une maison dédiée à l'estomac.

Ayrial considérait le corridor qui s'étendait devant lui. Il n'en voyait pas le bout et se demandait quelle imagination avait créé ce temple consacré à l'alimentation. Un orka, homme ou femme, atteint de la folie des grandeurs sans doute.

Une remarque inaudible le sortit de ses réflexions et une idée lui vint.

— On va compléter un chargement avec des ustensiles abandonnés ici.

Azi approuva.

— Ils seront utiles à Calanac.

— Ce soir, vous pourrez allumer vos cristaux.

Seymis grimaça.

— On ne les a pas emportés.

Ayrial baissa les yeux vers elle et constata la pâleur de son visage. Elle avait dû passer au travers de l'essaim la peur au ventre. D'un quart de tour sur lui-même, il embrassa l'équipe du regard et saisit à quel point l'effort leur avait coûté.

Il fronça les sourcils.

— Avec de la chance, les restaurants nous en fourniront. On se sépare. Je veux des marmites de bonne taille, des assiettes incassables, des cuillères, des couteaux et des bidons vides. Vous me déposez ça là. Ilana, Nikki, Tihir et moi, nous explorons le couloir.

Étrange impression

Au crépuscule, les explorateurs lâchèrent leur butin au centre du hall. Gamelles, cuiseurs et accessoires divers tintèrent sur le carrelage que le vide ambiant amplifia.

Extialis frissonna et leva les yeux sur Ayrial qui, les mains sur les hanches, considérait le tas d'un œil critique. Derrière lui, des balcons, des galeries, des escaliers roulants à l'arrêt semblaient attendre une foule de consommateurs réduits à l'état de fantômes depuis des siècles.

Le guide sortit enfin de ses réflexions.

— On a trouvé des graines de bilaya dans un camp de fortune, à l'extérieur du bâtiment.

— Impossible d'allumer un feu ici, trop dangereux.

Le regard étoilé transperça l'ex-commandante qui sentit chauffer son ventre et ses joues. L'image fugace de deux corps enlacés lui traversa l'esprit, ses entrailles vibrèrent. Troublée, elle baissa les paupières.

— Je vous y emmène.